



Synthèse

ROMA ROFA 2009

Le jeudi 10 décembre 2009, l'**Observatoire de l'Evolution des Métiers de l'Assurance**, Association créée par la Fédération Française des Sociétés d'Assurances (FFSA) et le Groupement des Entreprises Mutuelles d'Assurances (GEMA), a présenté :

- son treizième **rapport sur les métiers des salariés de l'assurance** d'une part (**ROMA**),
- et son troisième **rapport sur les formations des salariés de l'assurance** d'autre part (**ROFA**).

ROMA 2009 :

- **année record de recrutements,**
- **progression notable des femmes en cadres,**
- **présence plus marquée des seniors**

Avec plus de 14 000 recrutements en 2008, le dynamisme du marché de l'emploi du secteur de l'assurance se confirme. Par ailleurs, la féminisation, phénomène engagé de longue date, "gagne du terrain" chez les cadres, chez les commerciaux et également chez les seniors...

C'est ce que révèle le rapport 2009 de l'Observatoire de l'évolution des métiers de l'Assurance, le ROMA, qui présente chaque année les données sociales des salariés des entreprises d'assurances adhérant aussi bien à la FFSA qu'au GEMA.

Au 31 décembre 2008, les sociétés d'assurances emploient 145 150 personnes.

Le recrutement : un volume et un taux record en 2008...

14 032 personnes ont été embauchées en 2008, portant le taux de nouveaux entrants à 9,9%. Ces chiffres sont les plus élevés depuis plus de six ans. Par ailleurs le taux de CDI, de 66,8%, n'a jamais été aussi élevé. Ce dynamisme traduit l'attractivité réelle du secteur de l'assurance.

Dans cette population nouvelle, les femmes sont majoritaires et progressent encore par rapport aux années précédentes, 58,1 %. La part des cadres dans les nouveaux recrutés, 27,3%, augmente également, de près de 3 points par rapport à l'année 2007.

Nouveaux entrants 2008 :
58,1% de femmes
27,3% de cadres
71,4% ≥ Bac+2
13,1% d'alternants

71,4% des salariés embauchés en 2008 sont titulaires d'un diplôme égal ou supérieur à Bac+2.

Les contrats en alternance, de professionnalisation ou d'apprentissage, poursuivent leur progression pour représenter 13,1%, soit 1 838 recrutements. Si l'on ajoute à ces nouveaux entrants les apprentis entrés avant 2008, les alternants représentent 2 612 personnes au total en 2008.

La féminisation : les femmes "gagnent du terrain" chez les cadres, dans les familles Commercial et Direction, et chez les seniors...

La part des femmes dans la population totale des salariés, 58,9%, continue de s'accroître à un rythme régulier de 0,5 point par an.

En parallèle, et même si la féminisation reste encore inégalitaire, elles augmentent plus rapidement dans la population des cadres que les hommes : + 1 600 femmes cadres en 2008 contre + 600 hommes. Si la parité est atteinte en classe 5 (51,2% de femmes), leur présence s'accroît dans les classes 6 (39,4%), 7 (20,9%) et Direction (25,7%). Dans l'ensemble de la population cadre, le taux des femmes est de 44,4%.

De la même façon, et bien que la féminisation irrigue l'ensemble des familles de métiers, on observe des variations importantes. Les familles de métiers où les femmes sont les plus nombreuses (à plus de 70%) sont Gestion de contrats, Secrétariat et assistantat, Administration, Communication et Ressources humaines. Les familles où elles sont peu présentes (moins de 30%) restent Informatique et Direction. Néanmoins, leur progression dans la famille Direction, où elles représentent plus d'un quart des effectifs, est de 8 points entre 2002 et 2008.

Plus de femmes
chez les cadres...
Plus de femmes chez
les commerciaux...
Plus de femmes
en Direction...
Plus de femmes
chez les seniors...

Nous notons également la progression des femmes chez les commerciaux. Entre 2002 et 2008, elles augmentent de 5 points, passant de 46,9% à 51,9%. Cette famille de métier, historiquement masculine, s'est en effet largement féminisée avec le développement des profils commerciaux sédentaires, en agence ou sur plate-forme téléphonique. Mais les réseaux itinérants tendent également à se féminiser.

Enfin, alors que la population des seniors (55 ans et plus) augmente de 5,8 points de 2002 à 2008, les femmes augmentent de 9,3 points. Les analyses montrent que ce sont les femmes non cadres qui forment le plus gros bataillon des salariés désormais maintenus dans l'emploi, après avoir sans doute plus largement que les autres, bénéficié des systèmes de préretraites.

Plus d'expertise, plus de qualification et plus de cadres...

Le nombre de cadres, toujours en progression, représente 58 171 personnes, soit 40,9 % des effectifs totaux. Dans le secteur de l'assurance, 2 salariés sur 5 sont cadres.

2 salariés sur 5
sont cadres

Ce phénomène illustre les besoins en expertise et la tendance d'élévation des niveaux de qualification et de diplôme. Ainsi, cinq familles de métiers ont un taux de cadres supérieur à 80% ; il s'agit des familles Conception et adaptation de produits, Gestion des actifs, Informatique et télécommunication, Etudes et conseil et Gestion et organisation.

Le taux de cadres dans le secteur de l'assurance reste largement supérieur à la moyenne nationale interprofessionnelle (environ 30 %).

Les jeunes : un profil qui semble se standardiser...

**7 776 jeunes
de moins de 30 ans
recrutés en 2008**

Si l'on constate une certaine stabilité de la population des jeunes dans l'effectif global depuis plusieurs années, (les moins de 30 ans représentent 15,6 % de la population totale), on observe également la persistance d'un taux de femmes élevé dans ces catégories d'âge, 63% en 2002 pour atteindre 65,1% en 2008.

De la même façon, le taux de cadres chez les moins de 30 ans, 18,3%, est stable depuis 2002.

Enfin, sur le plan des diplômes, deux éléments peuvent être mis en exergue : une certaine stabilité dans les niveaux de diplômes des moins de 30 ans depuis 2002 et la prééminence du niveau Bac+2. En effet, de 2002 à 2008, les Bac+5 augmentent peu, passant de 14,5% à 18,2%, les Bac+2 sont stables, 44,4% et les niveaux Bac et inférieur ne diminuent que de 2 points, passant de 23,3% à 21,4% (ce dernier indicateur doit toutefois être relativisé car il intègre l'ensemble des jeunes en alternance préparant un BTS Assurances et donc destinés à obtenir un niveau Bac+2).

44,4% des moins de 30 ans possèdent un niveau Bac+2 ; c'est presque deux fois supérieur à la moyenne de l'ensemble des effectifs et cela confirme la prévalence de ce niveau de diplôme dans le secteur de l'assurance.

Les seniors deux fois plus nombreux en 2008 qu'en 2002...

Conséquence de l'arrêt des systèmes de préretraites, la part des 55 ans et plus continue de croître pour représenter 13,6% de l'effectif total en 2008, contre 7,8% en 2002.

En particulier la part des femmes dans ces catégories d'âge est passée de 45,2% à 54,6%, se rapprochant du taux moyen de la profession (58,9%), confirmant ainsi qu'elles avaient été les principales bénéficiaires des mesures de préretraites.

Les stratégies de distribution comme facteur différenciant des caractéristiques socioprofessionnelles...

Le ROMA 2009 analyse l'ensemble des indicateurs selon les principales typologies d'entreprises d'assurances : **EAI** - entreprises avec intermédiaires (Agents généraux, Courtiers...), **ESI** - entreprises sans intermédiaire (généralement de type mutuelles), et **BAs** - entreprises d'assurances distribuant les produits par un réseau bancaire (bancassurance).

Les deux éléments remarquables caractérisant ces typologies sont les différences de volume de leurs effectifs et l'influence de leurs stratégies de distribution sur les effectifs.

En effet, les volumes d'effectifs se répartissent de la façon suivante :

- 67 136 salariés dans les EAI, soit 47,2% de l'ensemble de la profession,
- 59 308 salariés dans les ESI, soit 41,7% de l'ensemble de la profession,

- 11 194 salariés dans les BAs, soit 7,9% seulement de l'ensemble de la profession.

Par ailleurs l'étude montre que l'existence ou non d'un réseau commercial ainsi que sa nature influe fortement sur l'ensemble des indicateurs. Ainsi, à titre d'exemples, les EAI possédant un réseau commercial itinérants sont plus masculins. Les ESI, dont l'action commerciale est plutôt sédentaire sont plus féminins. Enfin, les BAs, arrivés plus récemment sur le marché de l'assurance ont une moyenne d'âge plus jeune, et, sans réseau commercial, concentrent plus de cadres.

Des caractéristiques socioprofessionnelles déterminées par l'existence ou non d'un réseau commercial dans l'entreprise

ROFA 2009 : une dynamique affirmée de la formation

Pour la troisième année consécutive, l'Observatoire de l'Évolution des Métiers de l'Assurance a publié les résultats de l'enquête sur la formation des salariés de l'assurance. Les conclusions de ce rapport 2009 (année 2008) confirment la dynamique du secteur en la matière.

Le ROFA (Rapport de l'Observatoire sur les Formations des salariés de l'assurance), prévu par l'accord sur la formation professionnelle conclu en 2004 par les partenaires sociaux de la branche, souligne tout l'intérêt que les entreprises portent à ce domaine. 4,9 % de la masse salariale sont, en effet, consacrés à la formation, taux largement supérieur à la moyenne nationale des autres secteurs d'activités, 2,9 %.

Plus de 4 millions d'heures de formation

3 salariés sur 4 ont suivi une ou plusieurs formations en 2008

Au cours de l'année 2008, plus de 95 000 salariés ont suivi une ou plusieurs formations. Ainsi, le taux d'accès des salariés à la formation s'élève à 75,1 %, taux sensiblement plus élevé que les années précédentes. La durée moyenne de formation est de 42,4 heures par an.

Le taux d'accès des femmes à la formation, 73,4 % reste légèrement inférieur à celui des hommes, 77,5 %. Cela s'explique par le poids des formations d'intégration des commerciaux itinérants, qui ont un profil majoritairement masculin.

Le taux d'accès à la formation des cadres et des non cadres est identique, 75 %. En revanche, la durée moyenne de formation des non cadres est nettement supérieure à celle des cadres : 46,3 heures contre 36,6 heures, illustrant encore l'impact des formations d'intégration des commerciaux.

Une politique de formation orientée vers l'action commerciale

En 2008 et pour la troisième année consécutive, le ROFA révèle que ce sont les jeunes et les commerciaux, et plus particulièrement encore les "jeunes commerciaux" qui bénéficient le plus des dispositifs de formation, soulignant

ainsi l'importance stratégique de l'action commerciale pour les entreprises d'assurances.

Les jeunes jouissent d'une durée moyenne de formation de près de plus de 73 heures (contre 26 heures pour les plus de 50 ans), montrant ainsi que la prise de fonction, le processus d'intégration sont considérés comme des étapes clés pour les entreprises et pour les salariés.

En parallèle, le taux d'accès des commerciaux avoisine les 90 % chaque année.

Enfin, les formations "Assurance " et "Commercial" sont très convoitées ; elles représentent plus de 60% des heures dispensées chaque année.

Un intérêt réel et croissant pour l'ensemble de la palette des dispositifs de formation

Le plan de formation répond à des besoins d'adaptation au poste de travail pour près de la moitié des heures de formation, principalement dans les domaines du cœur de métier, Assurance et Commercial.

Plus d'un quart des heures de formation s'inscrivent dans l'évolution des emplois ou participent au maintien dans l'emploi.

Enfin, un peu moins d'un quart des heures relèvent de la catégorie 3 du plan, développement des compétences.

Le DIF poursuit une progression forte. Utilisé par plus de 17 300 salariés, il regroupe en 2008, 9,2% du total des heures de formation.

Les périodes de professionnalisation, utilisées par plus de 3 700 salariés en 2008, représentent également 9% du total des heures de formation.

Le CIF connaît cette année un essor remarquable puisque plus de 750 salariés en ont bénéficié ; c'est 3,5 fois plus que les années précédentes.

La VAE, de la même manière, semble mieux connue et davantage utilisée. 115 candidats, soit 2 fois plus qu'en 2007 et 3 fois plus qu'en 2006, ont engagé une VAE.

Le bilan de compétence enfin, progresse de façon significative avec 307 salariés.

Ainsi, le ROFA 2009 souligne l'intérêt réel des entreprises et des salariés pour l'ensemble des dispositifs et un usage croissant de ceux, tels le CIF, la VAE ou le bilan de compétence, qui pourraient être qualifiés d'un peu plus "périphériques".

Les documents ROMA et ROFA (version papier) sont disponibles sur simple demande auprès de l'Observatoire à partir du 11 décembre 2009 - Tél. 01 53 21 51 20

ou téléchargeables via son site www.metiers-assurance.org

